

CORRESPONDANCE EN MATH ENTRE DEUX CLASSES DE 6^e

Gérard MOUY

A Douvres, Etienne Quéromain était bien sûr en contact permanent avec la Pédagogie Freinet et personnellement je l'avais pratiquée plusieurs années en classe primaire, mais ni l'un ni l'autre n'osions nous lancer en mathématique...

Nous nous sommes rencontrés au stage de Tours, en 69, et avons décidé de faire ensemble le premier pas, de correspondre. Nous nous étions d'ailleurs prudemment limités à des échanges réguliers entre nos deux classes de sixième qui, par chance, purent aussi correspondre en français, Michel Vibert faisant équipe avec Etienne à Douvres et Michel Rouillard avec moi, au Mans. Ce fut donc pour tous deux notre première expérience.

Dès les premiers envois, aux textes libres, aux lettres, s'ajoutèrent des recherches mathématiques, bien timides, bien modestes, mais qui immédiatement furent accueillies avec enthousiasme. « *Votre envoi a été accueilli avec beaucoup d'intérêt et chacun a exercé son esprit critique à tort ou à raison* » m'écrivait Etienne le 10 octobre à la réception de notre premier colis. Il fallait comprendre ce que nous envoyaient nos correspondants (car ils faisaient rarement la même chose que nous !) Il fallait voir s'ils ne s'étaient pas trompés, et, pourquoi pas, compléter aussi leurs recherches.

Je me souviens d'un travail reçu tout au début de l'année. Daniel prétendait qu'il y avait une erreur, Jean-Yves n'en était pas convaincu. Ils présentèrent alors la recherche reçue à la classe.

Nous cherchâmes tous ensemble et ce fut un moment privilégié de découverte.

élèves habitant Douvres

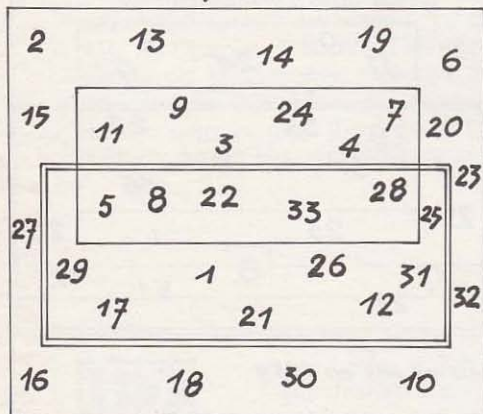
	11	9		24	7	4
			3			
	28	33		8		22
		5				16
29			25		1	26
	17			8		
		21			31	12

élèves nés en 1958

- Le n° 12, c'est mon correspondant ; il est né en 58 et il n'habite pas Douvres.
- Le mien c'est le 5 ; il habite Douvres et il est né en 58...
- ...
- Mais ils ont fait une faute ! Le 8 habite Douvres et en même temps il n'habite pas Douvres !
- Mon correspondant n'est pas sur le tableau ; pourquoi ?
- Il y en a quatorze qui ne sont pas sur le tableau...

Jean-Yves et Daniel rédigèrent alors la lettre suivante : « Chers amis, nous avons observé le tableau des élèves nés en 58 et qui habitent Douvres. Et dans ce tableau nous avons trouvé une petite confusion : c'est qu'il y a deux fois le nombre 8. Alors nous vous demandons une explication à cette petite erreur. Nous nous demandons aussi ce que sont devenus les 14 autres élèves. Nous espérons avoir une réponse de votre part. Un au revoir du Mans et à bientôt. »

Et bien sûr nous apprîmes que les quatorze autres élèves n'habitaient pas Douvres et n'étaient pas nés en 58 ! Jean-Pierre qui avait continué à chercher tout seul, l'avait d'ailleurs trouvé et la réponse ne faisait que confirmer sa découverte. Alors nous avons complété le dessin de nos correspondants et leur avons envoyé.

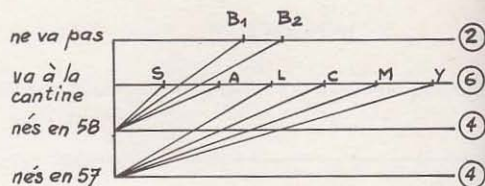


ensemble des élèves de la classe de 6^e B de Douvres.

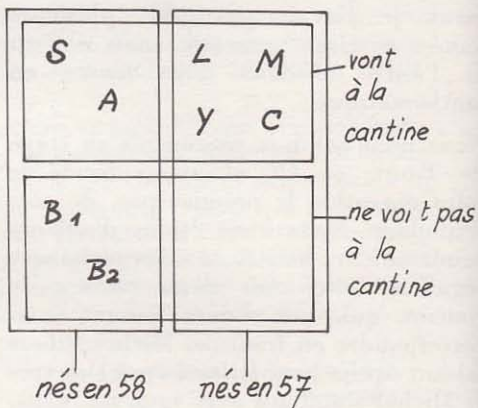
Nous avons reçu aussi des créations originales qui aiguïsaient encore plus notre curiosité et nous incitaient à « faire quelque chose de plus clair pour que l'on comprenne mieux ! ».

Voici une représentation non habituelle envoyée par Bruno, puis celle, plus « mathématique », à laquelle nous avons

abouti après de nombreux tâtonnements, après de laborieuses recherches individuelles ou en groupes.



Que pensez-vous de cette représentation ? Bruno



A travers nos échanges nous avons retrouvé ce besoin qu'ont les enfants de s'approprier en quelque sorte les recherches de leurs correspondants en les imitant (à partir d'une situation identique ou très voisine) jusqu'à ce que chaque découverte, chaque nouvelle notion soit vraiment assimilée, dominée. Dès le premier trimestre, Etiennette m'écrivait en effet : « Ils ont beaucoup admiré le tableau des âges (filles et garçons) auquel ils n'avaient pas pensé. Immédiatement Marie-Noëlle s'est proposée pour en faire un semblable ; vous pouvez voir qu'elle a même imité la présentation. Même chose pour le travail de Ghislaine qu'Ariane a voulu refaire. »



Recherche à Chamalières.

Photo Lemery

La correspondance nous obligea aussi à de continuel retours en arrière. Alors que le gros de la classe s'essayait sur la numération, par exemple, les plus lents, ceux qui avaient sans doute encore besoin de consolider leurs acquisitions, continuaient à envoyer des *ensembles* et des *relations* ; et nous en avons eu jusqu'à la fin de l'année ! Les colis envoyés à peu près tous les quinze jours, aussi régulièrement que possible ont toute l'année apporté une bouffée d'air frais à nos propres recherches qui, valorisées par la correspondance, devaient être mises en forme le mieux possible afin d'être « bien comprises ».

Et au fur et à mesure que l'année s'avancait notre inquiétude à nous, s'atténuait. « *Ce qui est rassurant, c'est que l'intérêt ne faiblit pas.* » (lettre du 13/1/70). Le voyage-échange, tant attendu (un jour au Mans en avril, un jour à Douvres un mois après), fut un stimulant supplémentaire. Et jusqu'à la fin de l'année, jusqu'au tout dernier envoi, à la veille même des vacances, la correspondance fut pour nos deux classes une incitation perma-

nente à la recherche et une ouverture sur les autres, sur la vie, qui est nécessaire aussi en mathématique.

Le bilan de cette première expérience de correspondance mathématique est sans aucun doute largement positif : — peut-être parce qu'Étiennette et moi avons échangé des lettres fréquentes (pratiquement une à chaque envoi) ; — parce que nous nous sommes rencontrés à deux reprises, dans le courant de l'année à des réunions régionales ; — peut-être surtout parce que la correspondance a été « totale » et qu'à côté du travail mathématique un courant de sympathie, puis d'amitié s'est créé entre nos deux classes. Peut-on travailler avec des gens que l'on ne connaît pas ? que l'on n'aime pas ? Le lien affectif semble indispensable aussi à la réussite des échanges mathématiques.

Cette année nous retrouvons nos élèves en 5^e et, comme ils le souhaitaient, nous continuons à correspondre.

Gérard MOUY
Lycée annexe du Ronceray
72 - Le Mans